



CIRCUIT VÉLO SUR LES ROUTES DU
JURA FRANÇAIS ET SUISSE
du 30 mai au 13 juin 2026





CIRCUIT VÉLO SUR LES ROUTES DU JURA FRANÇAIS ET SUISSE

du 30 mai au 13 juin 2026

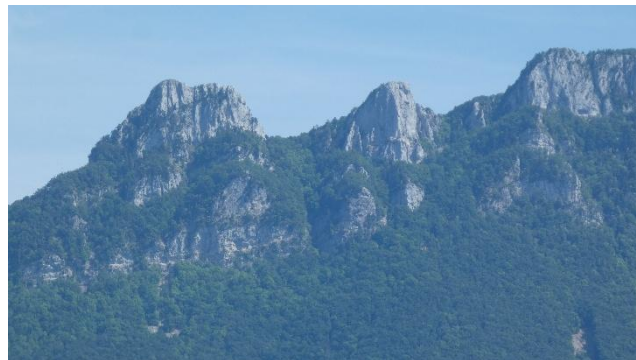
Samedi 30 mai 2026

Après le repas, tout est prêt pour un périple à vélo en direction de Leymen, dans la périphérie de Bâle, en Suisse.

Nous prenons la direction du lac d'Aiguebelette qui, avec la chaleur d'aujourd'hui, attire beaucoup de monde. On déduit que les deux voitures de gendarmerie sont là pour assurer la surveillance.



Nous traversons de jolis villages et, après Yenne apercevons la Dent du Chat.



A Lucey nous sommes surpris par l'église du village avec son clocher en forme de bulbe.



Puis nous rejoignons Chanaz, où nous retrouvons la Via Rhôna jusqu'au camping de Seyssel.



L'accueil est chaleureux. Nous nous installons dans un chalet qui fera parfaitement l'affaire pour la nuit.

Nous avons juste le temps de prendre une douche avant de passer à table au restaurant du camping, repas accompagné de la célèbre « Roussette de Seyssel ».



77,5 km – 670 m de dénivelé positif / 820 m de dénivelé négatif

Dimanche 31 mai 2026

Bonne récupération malgré « le bal du samedi soir » installé tout près du camping. Nous traversons le pont qui nous mène à Seyssel côté Ain, notre département d'origine. Le parcours est magnifique, il traverse les vignobles du célèbre vin de Seyssel, ainsi que de superbes villages particulièrement bien entretenus et joliment fleuris.



En arrivant à Bellegarde-sur-Valserine, le vent se lève. Les montagnes commencent à se couvrir de nuages de plus en plus menaçants. Nous quittons les reliefs du Bugey pour commencer à gravir ceux du Jura.



À Chézery-Forens, nous prenons la direction de Lélex pour rejoindre notre destination du jour : une magnifique ferme, joliment aménagée par une famille très sympathique.



46 km – 980 m de dénivelé positif / 500 m de dénivelé négatif

Lundi 1^{er} juin 2026

Il fait déjà chaud lorsque nous quittons cette sympathique famille avec laquelle nous avons partagé la soirée.

Notre parcours sur la GTJ ravive de nombreux souvenirs de cette grande traversée du Jura faite autrefois en ski nordique.



Ces villages traversés ont également été notre terrain de jeu lors de nos sorties avec nos amis du Loisirs club. C'est donc avec un brin de nostalgie que nous retrouvons ces lieux : Lelex, Mijoux, Les Rousses, Morez, Morbier, entre autres.



Après le col de la Savine nous empruntons une petite route qui nous conduit au hameau Les Martins du village du Lac Rouges Truites.

Nous sommes accueillis dans une belle maison où notre hôte, avec une pointe d'accent local, nous propose un repas typiquement jurassien : saucisse de Morteau et pommes de terre nappées de cancoillotte, le tout accompagné d'un vin blanc du Jura.



57 km – 1010 m de dénivelé positif / 870 m de dénivelé négatif

Mardi 2 juin 2026

Ce temps magnifique ne pouvait pas durer. Aujourd'hui, le ciel est gris et menaçant, c'est donc quasi non-stop que nous faisons cette étape sous des nuages de plus en plus sombres.



Nous profitons pleinement de cette superbe étape vallonnée qui se déroule aux alentours de 1 000 mètres d'altitude. Nous traversons Foncine-le-Haut, Mouthe, la forêt du Massacre, autant de lieux qui réveillent encore de beaux souvenirs.



Nous sommes désormais dans le Doubs. Après être passés près du Lac de Remoray, nous atteignons le Lac de Saint Point.

Depuis un bon moment déjà, l'orage nous tourne autour. Finalement, il éclate et nous trouvons refuge sous un abribus, à seulement 12 kilomètres de notre auberge de jeunesse de Pontarlier.



57 km – 585 m de dénivelé positif / 630m de dénivelé négatif

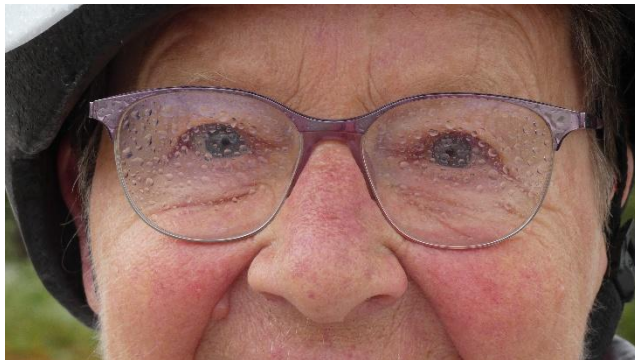
[Mercredi 3 juin 2026](#)

Dans notre vie de cyclistes, nous n'avions encore jamais connu une journée de galère comme celle d'aujourd'hui.

Pourtant tout a bien commencé avec un copieux petit déjeuner composé de produits locaux, servi dans cette agréable auberge jeunesse. En fait elle n'a que le nom, parce que des jeunes on en n'a pas vu beaucoup. Si ! au moins un, avec lequel nous avons partagé la table au repas du soir. C'est un jeune cordiste qui fait un travail difficile et engagé sur des falaises, dans les environs de Pontarlier. En fait, les cordistes vont accrocher des filets sur les falaises, là où les nacelles ne peuvent intervenir.



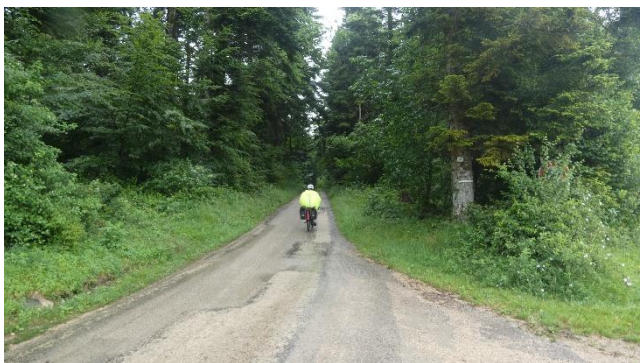
Nous démarrons donc notre étape sous la pluie, rapidement mes lunettes sont perlées de gouttes d'eau ce qui me complique bien la vie.



Une fois Pontarlier traversé, nous nous trouvons rapidement sur une route très fréquentée. Les véhicules roulent très vite, nous rasent, on sent bien qu'on gêne. De plus cette route a été striée avant d'être prochainement bitumée.

Pendant onze kilomètres, nous avons roulé dans des conditions éprouvantes : sous la pluie, parfois face au vent, frigorifiés et avec le sentiment permanent de ne pas être en sécurité, mais nous n'avions pas d'autre choix.

Enfin, nous quittons cette route infernale pour une petite route calme mais... bien pentue, qui nous conduit sur un plateau à 1 100 m d'altitude, d'où on imagine une vue imprenable. Nous grelotons lorsque nous amorçons la descente, même si le soleil commence timidement à avoir envie de nous réchauffer.



Enfin, nous arrivons au Val de Consolation, un lieu unique, chargé d'histoire et niché au cœur d'un écrin de verdure.

C'est un monastère qui a abrité une communauté religieuse pendant deux siècles jusqu'à la Révolution.

Depuis 2018, une société coopérative, fait revivre ce lieu tout en préservant son patrimoine culturel exceptionnel, en le transformant en hôtel.

En cette fin de journée le soleil est revenu.



55 km – 683 m de dénivelé positif / 1005 m de dénivelé négatif

Jeudi 4 juin 2026

Nous quittons le monastère après la visite du jardin attenant, entretenu par des bénévoles de l'association.



La traversée du Val de Consolation puis du Val de la Bessoubre sont 30 km de « plats descendants ». Ce parcours est superbe le long de la rivière Bessoubre.



Nous traversons un paysage boisé bordé d'un canyon aux falaises impressionnantes. Les villages sont rares et donnent l'impression de traverser un désert.



Nous arrivons à Saint Hippolyte où nous franchissons un pont qui enjambe le Doubs. Commence alors une longue montée vers le plateau du Lomont qui domine la région. C'est au cours de cette ascension que nous prenons la pluie, le vent, le froid puis une longue descente nous conduit au village de Glay.





Nous sommes attendus au domaine de Rosière. Pour y arriver, nous empruntons une toute petite route qui s'enfonce dans les bois sur près de trois kilomètres. Par endroits, elle ressemble davantage à un chemin forestier qu'à une véritable route. Finalement, nous atteignons le domaine.

Une fois encore, nous arrivons trempés et frigorifiés, notre hôtesse nous propose de loger dans un gîte plutôt que dans la roulotte initialement prévue. Le confort y sera meilleur et l'accès beaucoup plus facile compte tenu des conditions météorologiques.

57 km – 910 m de dénivelé positif / 960 m de dénivelé négatif

[Vendredi 5 juin 2026](#)

Dès le matin, les nuages menaçants sont encore là et ne nous épargnent pas pendant près d'une heure.

Nous quittons le Domaine de Rosière et descendons vers Glay par le chemin forestier. Puis, le GPS décide de corser un peu l'étape en nous envoyant sur un raccourci à la pente impressionnante.



Nous retrouvons notre itinéraire et atteignons rapidement la frontière suisse. Le soleil est revenu, la route devient plus facile et agréablement vallonnée. Les grandes forêts disparaissent peu à peu, le paysage s'ouvre sur des prairies verdoyantes et des villages fleuris, ce que nous apprécions après plusieurs jours passés dans les vallées encaissées du Doubs.





Nous repassons ensuite en France et traversons une forêt par une piste où nous nous demandons un instant ce que nous faisons là et où ce chemin va bien pouvoir nous mener.



A la sortie du bois, un joli panorama avec le village de Leymen et en toile de fond le château de Landskron perché sur son promontoire. Encore quelques kms suffisent pour rejoindre notre destination chez Jean-Christophe et Maria. Cette halte sera l'occasion de récupérer, de partager de bons moments et de reprendre des forces avant de repartir, lundi, à la découverte du Jura suisse.



66 km – 680 m de dénivelé positif / 800 m de dénivelé négatif

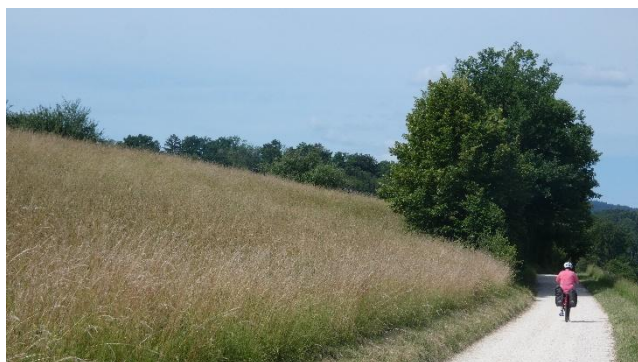
Lundi 8 juin 2026

Ces deux jours passés au calme en famille nous ont permis de bien récupérer. Pour terminer ce séjour en beauté, nous avons été invités par Jean-Christophe et Maria pour un repas gastronomique dans un restaurant étoilé, à l'occasion de nos anniversaires.



Aujourd'hui, c'est sous le soleil que nous amorçons le retour par le Jura suisse. Nous suivons la piste cyclable qui borde le tramway de Bâle, lequel dessert Leymen et diverses enclaves françaises.

La route vers Delémont s'avère monotone, coincée entre les rails et les zones industrielles de la banlieue bâloise.



L'ambiance change brusquement, les nuages s'amoncellent, le ciel s'obscurcit. Il nous reste encore une quinzaine de kilomètres lorsque nous abordons la montée finale. C'est alors que le déluge éclate. Nous trouvons refuge pendant une bonne demi-heure avant de reprendre notre ascension.



La montée est superbe, mais elle se révèle un peu stressante en raison des nombreuses chutes de pierres qui jalonnent le parcours. Nous atteignons les gorges de Pichoux. C'est à trois kilomètres de notre destination qu'une seconde averse torrentielle s'abat sur nous.



Nous arrivons à Les Genevez, à 1060 mètres d'altitude, complètement trempés.

71 km – 1160 m de dénivelé positif / 440m de dénivelé négatif

Mardi 9 juin 2026

Une bonne nuit réparatrice nous permet de récupérer. On oublie le petit manque d'attention de notre hôte de la veille, même si nous aurions apprécié une boisson chaude à notre arrivée.

Le départ se fait dans le brouillard et sous une petite pluie fine et pénétrante. Elle ne nous lâchera pas pendant 60 km. Pour corser le tout, Bernard doit gérer un problème de dérailleur.



Le paysage doit être magnifique en temps normal, mais aujourd'hui, la visibilité est nulle. Nous passons devant plusieurs fromageries mais aucune n'est ouverte. La route est longue, la pluie consent enfin à s'arrêter à 16 km de Môtiers.



Nous nous installons dans une chambre rudimentaire, mais nous apprécions la possibilité de prendre une boisson chaude, aujourd'hui encore, nous sommes transis et dégoulinants. Dans la petite auberge du village, nous dégustons une raclette accompagnée d'une planche de saucisse de bufflonne.

76 km – 840 m de dénivelé positif / 1 160 m de dénivelé négatif

Mercredi 10 juin 2026

Depuis hier, notre route évolue à plus ou moins 1 000 m d'altitude dans le Jura suisse. Nous repartons aujourd'hui encore sous un ciel bien chargé, et il fait froid. Nous faisons une halte à la laiterie de Fleurier afin de goûter le gruyère suisse.



C'est après environ 20 km que la météo se gâte sérieusement. La pluie s'invite d'abord doucement, puis se transforme en un véritable déluge glacé. Cette douche froide nous tiendra compagnie jusqu'au lac de Joux, à seulement quelques kilomètres de l'arrivée de notre étape, au Sentier. Une fois de plus, les paysages sont restés cachés derrière un rideau de brouillard et nous n'avons pas pu en profiter..





La maison qui nous accueille est superbe et nos hôtes sont très chaleureux et sympathiques.

66 km – 1 190 m de dénivelé positif / 910 m de dénivelé négatif

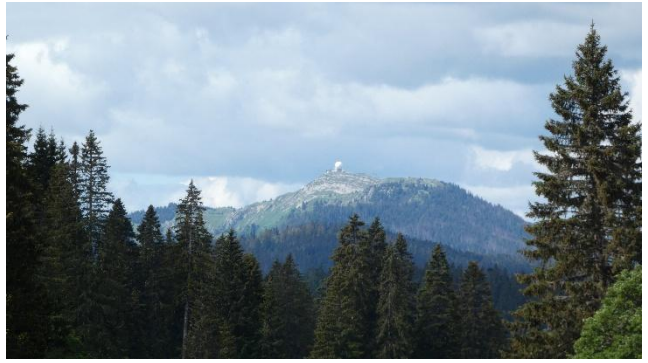
Jeudi 11 juin 2026

Aujourd'hui, notre étape nous mène des alpages du Jura jusqu'au lac Léman. Le soleil est enfin de la partie, même s'il ne fait pas très chaud.

Nous sommes à 1 014 m d'altitude et c'est parti pour 4 km de montée soutenue jusqu'à 1 360 m, pour atteindre le plateau du Parc naturel régional du Jura vaudois. Puis, c'est la magnifique traversée du plateau sur une dizaine de km avec une belle visibilité.

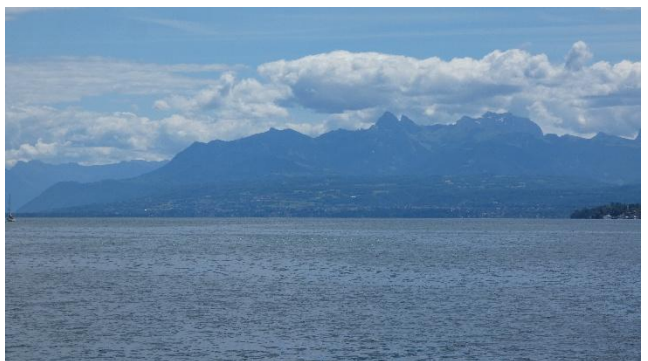
Nous roulons au milieu des alpages et des troupeaux de vaches.





Puis, soudain, le paysage se découvre et nous apercevons au loin le jet d'eau de Genève sur le lac Léman.

S'ensuit une superbe descente jusqu'à Nyon, à 375 m d'altitude, où nous nous accordons une halte au bord du lac.



Nous arrivons à Genève, la traversée de la ville est longue, laborieuse et parfois compliquée.

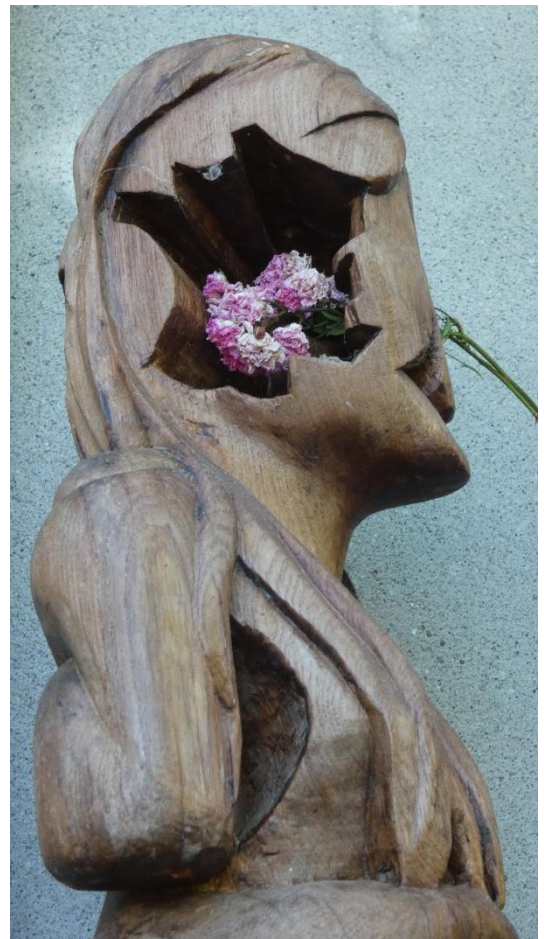
Nous atteignons Neydens où notre chambre d'hôtes nous attend. L'accueil est particulièrement chaleureux : notre hôte nous offre des cerises qu'il vient tout juste de cueillir à notre attention.



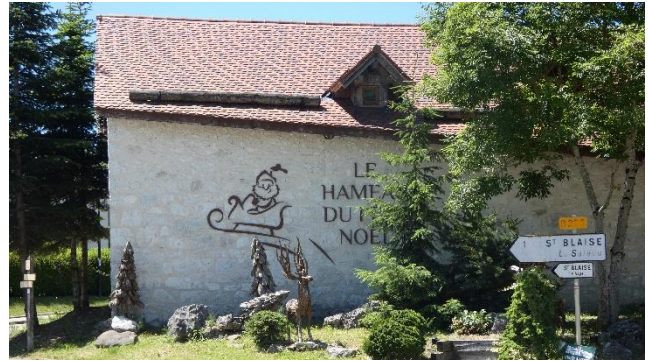
79 km – 790 m de dénivelé positif / 1 300 m de dénivelé négatif

Vendredi 12 juin 2026

Nous quittons ce petit coin de paradis où chaque pièce est agrémentée de plantes et de magnifiques bouquets. De belles et grandes sculptures en bois, œuvres de notre hôte contribuent à cette étonnante et paisible atmosphère.

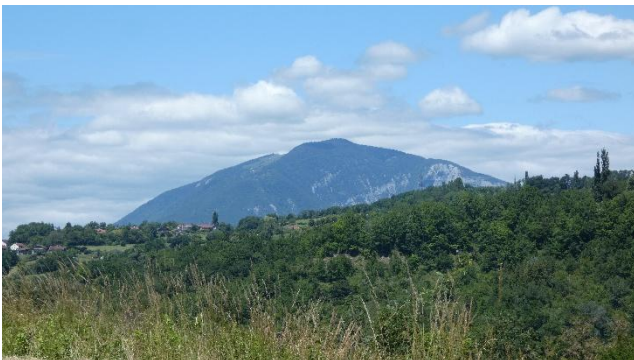


Nous reprenons la route jusqu'au mont Sion, non loin du fameux hameau du Père Noël. Nous quittons la grande route pour prendre une route en balcon qui traverse de charmants petits villages.



Au loin le Parmelan, la Tournette et un peu plus loin les massifs des Bauges, de la Chartreuse et de Belledonne.

Nous basculons ensuite vers Frangy et ses vignobles, la montagne de Menthrières et le plateau du Retord.



La boucle est bouclée nous retrouvons Seyssel et la piste cyclable jusqu'à Chanaz. Pour atteindre notre hébergement sur les hauteurs du village, il nous faut avaler 70 m de dénivelé sur une pente raide parfois de plus de 15 %. Notre hôtesse se montre peu accueillante et pour des convenances personnelles nous oblige à l'attendre jusqu'à 17 h, avant de nous réclamer 5 euros pour recharger nos vélos électriques, ce qui n'était pas prévu au contrat.

Un peu dommage de finir notre périple sur cette note désagréable...

67 km – 875 m de dénivelé positif / 1 145 m de dénivelé négatif

Samedi 13 juin 2026

C'est sans regret que nous quittons notre mégère. Maintenant, c'est la dernière ligne droite de Chanaz à Saint Christophe, il fait beau on est content de rentrer à la maison sous un chaud soleil et d'avoir fait ce parcours sans problèmes et oublié les caprices de la météo !

54 km – 669 m de dénivelé positif / 545 m de dénivelé négatif

En résumé nous avons fait :

823 km – 11 033 m de dénivelé positif / 11 104 m de dénivelé négatif

